

A propos de Double-Je !

Quel est ce double « Je » qui se joue dans la performance viscérale de Magali Revest ? Son apparition à même le sol nous parle de naissance. N'est-ce pas plutôt d'une renaissance dont il est question ? Un corps né adulte, à mi-chemin entre l'enfant et la femme, se fraye un chemin à travers le livre blanc de la vie. Le corps déchire les pages à écrire et Magali Revest, ogresse dévoreuse, traceuse de lignes et de fulgurances, de cris muets et de colères autodestructrices nous dit qu'il n'est pas facile de grandir. Pas facile de sortir du double «Je». Pas facile d'être un/une artiste. Pas facile d'avaler les bribes de sa vie qui défilent. Le spectateur voyage dans la sphère intime, découvre cet être sensible que d'ordinaire on cache et qui apparaît sans fard, fragile et fort à la fois. Les images de Frédéric Pasquini absorbent sa danseuse/muse et enlacent la force brute de la danse, parfois à la limite de la transe hypnotique. Une beauté qui dérange. Une émotion qui surprend par son intensité.

Valérie Penven, journaliste indépendante
Mars 2019

Journal de la Strada – Sept.2019



L'IMAGE QUI N'EN REVIENT PAS

C'est le titre de la performance proposée par le collectif Zootrope, le 13 septembre au Musée de la Photographie Charles Nègre, à Nice, en lien avec l'exposition d'Alain Fleischer, *L'image qui revient...* "De quoi sont faites les images, quelle est leur nature ?" se demande Alain Fleischer. Qu'est-ce qui distingue une image arrêtée que l'on met en mouvement d'une image animée brusquement figée ? Qui suis-je, au-delà du regard que je porte sur le monde ? C'est sur le fil tendu de ces réflexions que se déploie l'exposition de l'artiste français et cette performance imaginée par le duo composé de la comédienne-danseuse **Magali Revest** et du photographe **Frédéric Pasquini**. Œuvre sonore, visuelle et chorégraphique, voyage sensible immersif et déambulatoire dans l'espace du musée niçois, *L'image qui n'en revient pas* s'inscrit dans une démarche plastique qui aborde le lien entre le réel et le fictionnel avec un propos qui se développe de l'intime à l'universel. Véritable terrain de jeu jubilatoire pour le duo, Magali Revest et Frédéric Pasquini proposeront des apparitions, des sons, des projections vidéo et une mise en lumière scénographique où le corps en mouvement viendra se fondre dans l'espace ainsi redessiné. L'ensemble formant un trait d'union autour du lien que nous entretenons avec l'image et ses résurgences...

13 sept 20h & 21h, Musée de la Photographie Charles Nègre, Nice. Rens: museephographie.nice.fr

A propos de la performance Une Image qui n' en revient pas !

L'image qui danse

*Le défi était audacieux pour les deux artistes, la danseuse et chorégraphe **Magali Revest** et le photographe **Frédéric Pasquini**, réunis pour un nouveau projet commun inspiré par l'exposition en cours au Musée De La Photographie Charles Nègre : s'adapter à un lieu et créer une performance en résonance avec les photos présentées d'Alain Fleischer sur la thématique du cinéma. De multiples contraintes qui donnent naissance à une création émouvante, drôle, pertinente. « L'image qui n'en revient pas » est une succession de plusieurs scènes qui reflètent l'image de la femme dans toute sa multiplicité. Majestueuse dans son entrée, curieuse dans sa découverte du public à travers l'attention qu'elle porte à chaque visage, théâtrale parfois, drôle souvent, jouant de son visage et de son corps pour susciter l'étonnement ou l'admiration. Tantôt sa silhouette se détache comme une ombre, tantôt elle est mise en pleine lumière. Elle se plaît à jouer sur la gamme de la séduction alternant l'humour sur le thème de la Panthère Rose d'Henri Mancini ou avec une réelle sensualité en réelle « passionnata ». Et voilà qu'elle enchaîne quelques pas de danse à deux au hasard de ses rencontres avec le public. La configuration du lieu autorise une proximité avec la danseuse, permettant aux spectateurs de devenir actifs en se mouvant en fonction de ses déplacements et en prenant part au spectacle. En ce vendredi 13, le collectif de **Zootrope** a fait danser tout à la fois les images et le public.*

Article de Valérie Juan, éditorialiste à 06 Danse
14 septembre 2019

A propos du spectacle Origine

« J'ai vu en 7 juin 2019 le spectacle performance imaginé par Magali Revest, à Drobeta-Turnu Severin, une ville moyenne dans la Petite Valachie.

La poésie fragile-sensible du «Origine» (Magali Revest), avec son mixage de danse, musique et théâtre, dévoile le même caractère fort-sensible généré par la simplicité et l'unicité de notre monde.

Une sorte de profondeur simple de l'acte poétique inspiré par la vie. Mutatis mutandis, si vous voulez, un Mono no aware, un pathos des choses qui cherchent pour elles-mêmes la musicalité dans le caractère éphémère du monde. »

Aurelian Giugal (professeur d'université à Bucarest) 14 juin 2019